

## LES CANIVETS

C'est un genre particulier d'**image pieuse** dont la bordure et parfois l'ensemble de l'image sont ajourés pour imiter la dentelle. Les motifs, ciselés dans le papier, entourent souvent une miniature peinte à la gouache ou aquarellée représentant un saint, une sainte ou illustrant une scène biblique. Une frise d'arcatures assure la solidité de l'ensemble.



*Inscription St Josephus / Surmonté de 2 tulipes, figuration de l'amour parfait / Très beau mouvement de draperies / Visages expressifs / Dans médaillon central, Joseph et l'enfant Jésus gouachés*

Ce type d'image, conservé dans les missels, est très apprécié au 17<sup>e</sup> et au 18<sup>e</sup> siècles mais son origine est bien plus lointaine et remonterait au 13<sup>e</sup> siècle.

Les canivets les plus anciens sont assez grands (jusqu'à 40 x 30 cm), généralement encadrés, et ils n'étaient donc pas destinés à être manipulés.

## Origine du nom :

Ce mot vient du latin « canipulum » qui donnera plus tard en français le « canivet » ou « quenivet ». Le canivet désigne l'outil qui permet le découpage ; il s'agit d'une sorte de canif à lame courte, fine et lancéolée, très tranchante qui servait à tailler les plumes d'oie.

Le canivet s'inscrit dans une **tradition de découpage et de broderie** très ancienne. Il était généralement réalisé à partir d'un dessin préalable extrêmement soigné.

La technique de découpage du papier provient de Chine. Elle est parvenue en Europe par la Route de la soie au 15<sup>e</sup> siècle. L'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique, la France et l'Italie se la sont appropriée.

Au 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles, le découpage était utilisé pour ajourer les lettres dans les incunables (premiers livres imprimés entre 1450 et 1501). A partir du 17<sup>e</sup> siècle cette technique s'est développée dans les couvents et dans les béguinages (communautés religieuses laïques comme celle de Bruges en Flandre).

Dans les monastères, les canivets étaient fréquemment offerts à certains bienfaiteurs et parfois vendus au bénéfice de la communauté. Aux Pays-Bas, la tradition voulait qu'un bouquet de fleurs découpé sur un canivet encadré soit offert lors des mariages.



*Rare travail de découpage avec de la mousse et des papiers de couleur / Profusion de fleurs : myosotis, marguerites, roses, œillets, boutons d'or, violettes dans une vasque posée sur un socle en forme d'autel. / Provient du nord de la France.*

Outre la France les principaux **lieux de production** se situent dans les Flandres et en Europe centrale (Bohême, Bavière ...). Les canivets français sont très recherchés pour leur extrême finesse.

### Les thèmes d'inspiration :

- le plus souvent religieux, à caractère mystique (croix, ciboire, cœur de Christ) associés à des arabesques, des rinceaux (tiges se développant en volutes et contre-volutes ornées de feuillages, de fleurs, de fruits), des perforations et souvent à un phylactère (banderole aux extrémités enroulées portant une inscription en latin, en français ou mixte)



*Grand canivet / Crucifixion dans un médaillon probablement aquarellé.*

*A droite deux montagnes : le Mont Golgotha et le Mont des Oliviers / A gauche le sang du Christ figuré par un trait, comme une source, jaillit sur la terre / Roses et tulipes gouachées / Phylactère : « consumatum est = C'en est fait »*





*Petit canivet « L'odeur de vos vertus exalte jusqu'au cieux »*



*Petit canivet gouaché / Crucifixion*



Canivet à décor floral / Médaillon central aquarellé double face : Sacré Cœur et colombe de la paix. Sur l'un des phylactères ; « Don de sagesse, entendement, conseil, science, piété, crainte de Dieu », sur l'autre : « Veni Sancte Spiritu = « Je suis venu du Saint Esprit que je vénère par la foi des fidèles et que j'aime », « repletur corda fidelium et tui amo »



17<sup>e</sup> ou 18<sup>e</sup> Colombe auréolée au milieu d'un décor floral / La colombe est enserrée dans un phylactère compliqué « Sapience = sagesse et science, Douceur, Protège-nous, subumbra alarum tuarum (sous l'ombre de tes ailes) Entendement = jugement, raison, Longanimité = patience, résistance à la souffrance Paix - Mélange de latin et de français avec des termes très anciens , qui ont disparu de l'usage





*Grand canivet encadré fin 18<sup>e</sup> / Crucifixion / Fond aquarellé et personnages gouachés : Marie Madeleine et Marie mère de Dieu*



*Grand canivet à décor floral avec La Vierge en médaillon central aquarellé*

- mais aussi plus rarement profanes quand il s'agissait d'ouvrages de jeunes filles de la « bonne société »



*Grand canivet profane avec décor floral et lambrequins*



Ce que l'on vient de voir, ce sont des **canivets authentiques** produits sur papier vergé (des traces horizontales, les vergeures, apparaissent par transparence ; elles correspondent aux fils de laiton du fond du tamis où l'on verse la pâte faite à partir de chiffons, pour qu'elle s'égoutte) puis vélin (peau de veau mort-né) qui datent du 17<sup>e</sup> et surtout du 18<sup>e</sup>. Très fragiles, ils sont relativement rares . Ils sont quasiment tous anonymes.

Il existe aussi des **canivets mécaniques** ou « images dentelle » abusivement appelés canivets par de nombreux professionnels. Ils furent réalisés en grand nombre à partir du milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Ils étaient réalisés mécaniquement grâce à une technique de gaufrage avec perforation développée par de grands éditeurs français, essentiellement parisiens pour les images que nous possédons, comme Basset, Villemur, Turgis, Dopter, Hernoud, Félix, De Lagarnie et N. Genoux. Il est vrai que la production parisienne, 80% du total, éclipse celle de la province. Il faut aussi souligner l'importance des éditeurs pragois, bavarois ou suisses. La dentelle de papier peut être à système avec ajout de broderie, de paillettes, etc...

Nous distinguerons :

- les « canivets » **gouachés**

On utilise, pour le médaillon central, la gélatine séchée en plaque, fin 19<sup>e</sup> début 20<sup>e</sup> matière très lisse acceptant bien la peinture mais fragile, qui a tendance à s'ébrécher.



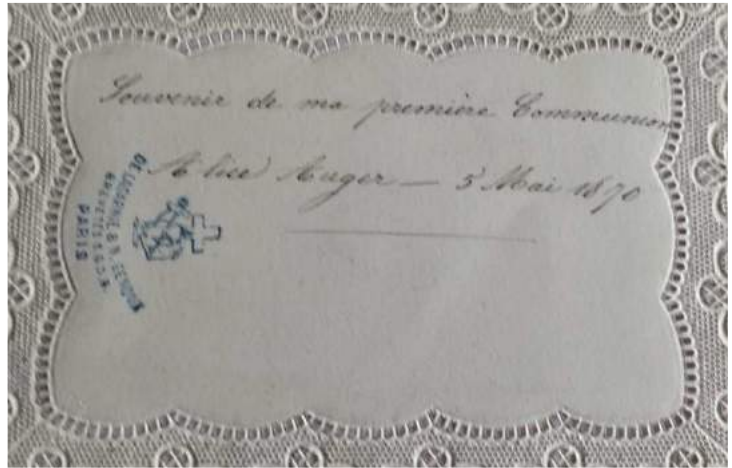












*Au verso : Souvenir de ma première Communion  
Alice Auger - 5 mai 1870*



*A noter un rare canivet profane*

- les canivets en taille-douce



La gravure en taille-douce est un procédé de gravure en creux sur une plaque de métal (cuivre ...) à l'aide d'un burin ; l'encre se dépose dans les creux. Elle s'oppose à la taille en relief ou taille d'épargne.





*Daté par le vendeur 1854*



*Daté par le vendeur 1860*



*Vierge éplorée entourée d'une nuée d'angelots*

Image de type Saint-Sulpicienne.

Vers 1850, la production parisienne d'images pieuses se déplace vers Saint-Sulpice.

Le style Saint-Sulpice est appelé péjorativement « bondieuserie Saint-Sulpicienne ».

C'est une image sentimentale, un peu mièvre.

- les canivets représentant une **communiant**



c. 1850



*Au verso C.B. a fait sa Première Communion le 24 du mois de mars 1868 dans l'église Saint Louis à Rochefort*





*Sur plaque de mica dans sa pochette d'origine de La Samaritaine  
La robe de communiant est en papier de riz*

ou un **communiant**



Ils peuvent être à **système** avec un tabernacle que l'on peut ouvrir et présentés dans une boîte.



Comme on a pu le constater, au verso figurent souvent le nom de la communiant(e) ou du communiant, la date et le lieu de la cérémonie.

---

#### **Bibliographie** sommaire :

- *Canivets* de Gabriel Magnien, imprimerie Lescuyer à Lyon
- *Dévotes dentelles : canivets du 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles* : catalogue édité à l'occasion de l'exposition en l'abbaye de Saint-Guénolé à Landevennec en 1990
- *Le monde merveilleux des images pieuses* par Alain Vircondelet, Hermé éditeur
- *Petite histoire des images pieuses* Jean-Pierre Doussin chez l'auteur 7 Passage des Coupries 44155 Basse-Goulaine

A noter : beaucoup de ces ouvrages sont épuisés.

Dans *Collectionneur et Chineur* n°83 4 juin 2010 p20 à 23 Les canivets Christian Soret en fait sa religion  
*Collectionneur et Chineur* n°207 2 octobre 2015 p28 à 35 Images religieuses Tous les types à collectionner !

#### **Musées :**

- Le musée diocésain d'art religieux à Blois présente une douzaine d'intéressants canivets - *site internet* : <https://amare41.fr/>
- Le musée de la Visitation à Moulins - *site internet* : . <https://www.musee-visitation.eu/>

